

BARCELONNETTE. Exit quartier Craplet, bienvenue au quartier du 11e Bataillon de chasseurs alpins

Exit quartier Craplet, bienvenue au quartier du 11e Bataillon de chasseurs alpains

Bernard GIRAUD - 08 mai 2016 à 06:02 - Temps de lecture : 2 min
(<https://www.ledauphine.com/haute-provence/2016/05/07/exit-quartier-craplet-bienvenue-au-quartier-du-11e-bataillon-de-chasseurs-alpins#PlugCommentsList2>) | Vu 6609 fois



En mai 2009, la caserne avait vécu sa dernière commémoration de la victoire de 1945.
Le drapeau avait été définitivement descendu.



Depuis 2009, le quartier a connu bien des travaux de réaménagement. Les bâtiments de l'ancienne caserne font le bonheur des associations et des établissements scolaires. Travaux d'aménagement de l'entrée historique du quartier



En septembre 1913, les casernes de Barcelonnette étaient inaugurées. Le quartier a été rebaptisé en son nom en 1975. Inauguration des casernes de Barcelonnette en septembre 1913

Aujourd'hui, à l'issue des cérémonies commémoratives de la fin de la Seconde Guerre mondiale, une autre manifestation clôturera cette matinée du souvenir. Direction l'avenue Ernest-Pellotier, devant l'entrée d'origine de l'enceinte militaire réaménagée par décision de la mairie, avec le concours des services techniques municipaux, en vue de l'inauguration du quartier du 11^e Bataillon de chasseurs alpins, nouvelle dénomination en lieu et place de quartier Craplet.

En 1913, l'une des casernes les plus modernes de France

Il ne s'agit surtout pas de "déboulonner" cet ancien militaire à la carrière exemplaire (lire ci-contre) ; mais la dénomination 11e BCA est plus d'actualité du fait que bien des Ubayens y ont accompli leur service national.

L'histoire des bâtiments a débuté il y a presque un siècle. Ils ont été inaugurés et occupés dès 1913 avec une particularité : celle d'être équipés du chauffage central – pas un luxe en Ubaye... –, ce qui en faisait l'une des casernes les plus modernes de France. Deux conflits mondiaux, des guerres coloniales, autant d'épopées historiques qu'auront vécues ces bâtiments jusqu'en 2009, date à laquelle l'armée mettait fin à sa présence militaire dans la vallée.

Une seconde vie pour ce quartier

« Ce secteur de Barcelonnette est devenu un quartier au sens propre du terme, comme tous les autres de la commune, avec ses activités propres », précise Patrice Bague adjoint au maire en charge des travaux.

Car tous ces bâtiments connaissent une seconde vie et n'ont pas été laissés à l'abandon ou à la destruction, comme dans bien d'autres anciennes villes de garnison en France. Outre des entreprises privées (Veolia...), des services publics y ont élu domicile, le centre des finances publiques, l'office national des forêts et le Parc national du Mercantour. Dans un avenir plus ou moins proche, le centre d'incendie et de secours, qui est un peu à l'étroit avenue de Nice, devrait les rejoindre.

Des locaux pour les élèves, les clubs de sport, les associations...

Un des autres occupants est, bien sûr, le centre Séolane qui accueille et héberge tout au long de l'année des stagiaires d'horizons divers, dont beaucoup de scientifiques.

Anciennement situé au sein de la cité scolaire André-Honorat, l'internat a également déménagé dans de nouveaux locaux plus vastes, tandis que l'école d'ébénisterie a pu y être créée. Un cabinet paramédical, la Croix-Rouge et l'association Eurolang Ubaye y ont également trouvé des locaux disponibles.

Les sportifs sont de grands gagnants dans cette opération. Les grimpeurs ont accès à une salle d'escalade qui est à ce jour la plus grande de la région Paca et pour laquelle un gros chantier est en projet. Le stand de tir couvert est de nouveau occupé par L'escopette et d'anciens garages ou ateliers ont été affectés aux judokas et aux pongistes.

Peu de bâtiments de cet ancien quartier militaire n'ont pas encore retrouvé une seconde vie.